

## Lettre d'information du Vicariat Solidarité

Novembre 2017 - Numéro 39

### *La finance solidaire et la SIDI*

#### **Edito** Solidarité internationale et finance solidaire.

Au moment où notre Pape nous appelle à vivre une journée mondiale des pauvres, il est bon de mettre en avant la solidarité internationale avec les pays les plus pauvres. Nous vous proposons deux articles autour de la finance solidaire, avec une description détaillée d'actions au Burkina Faso, où les gens concernés prennent en main leur propre développement. Une occasion aussi de relire, au-delà du court extrait ci-dessous, la belle encyclique de Benoît XVI, Caritas in veritate, qui insiste sur l'actualité de ces problématiques.

*François Beuneu,*  
délégué épiscopal pour la Solidarité



### **VOYAGE-DÉCOUVERTE AU BURKINA FASO**

Nous sommes deux membres de l'ACI (Action Catholique des Milieux Indépendants), et nous avons fait, à l'issue du Forum International du MIAMSI (Mouvement International d'Apostolat des Milieux Sociaux Indépendants) qui se tenait au Burkina Faso en Octobre dernier, un "voyage - découverte" des projets soutenus par la SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement), plus particulièrement à la rencontre des Mutuelles de Solidarité, dont les femmes sont les principales actrices.

Nous étions 11 membres de l'ACI, dont la présidente nationale, le représentant de l'ACI dans la collégialité du CCFD, et des membres de l'ACI engagés au sein du CCFD et de la SIDI.

Nous sommes donc partis pour une découverte du Nord-Ouest du Burkina Faso, dans la région d'Ouahigouya.



### **Au sommaire**

- Edito
- Voyage-découverte au Burkina Faso
- La finance au service de la solidarité
- Méditation : L'amour dans la vérité

### **Contact**

Vicariat Solidarité - François Beuneu  
Maison diocésaine  
21 cours Mgr Romero  
91000 EVRY - 01 60 91 17 00  
solidarite@eveche-evry.com  
<http://evry.catholique.fr/>  
Vicariat-Solidarité

### **Rédaction de ce numéro**

François Beuneu  
Elisabeth PERVES  
Elisabeth VAICHÈRE  
Membres de l'ACI Essonne  
Marie Madeleine CHABANON  
CCFD Terre Solidaire  
Luce Renaud



Le Burkina Faso, littéralement « Pays des hommes intègres », est un pays d'Afrique de l'Ouest sans accès à la mer, entouré du Mali au nord, du Niger à l'est, du Bénin au sud-est, du Togo et du Ghana au sud et de la Côte d'Ivoire au sud-ouest. Le pays, d'une superficie de 274 200 km<sup>2</sup>, est peuplé par environ 17 millions d'habitants, (en augmentation) les Burkinabè. La capitale est Ouagadougou, située au centre du pays.

Il y a environ 60 ethnies et au moins autant de langues plus des dialectes et 3 grandes religions : 60% Musulmans, 20% catholiques, 15% animistes, 5% protestants évangéliques.

La moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (un peu plus de 40.000 F CFA soit 60 € par mois), 20 en ville, de 40 à 60% en zone rurale. Le SMIC pour les salariés est de 60 €, le salaire moyen d'un employé de bureau est 150 € ; une moto coûte 1000 €.

Les villages que nous avons visités en brousse n'ont pas tous des puits sur place ; il faut aller chercher l'eau au puits commun souvent à plusieurs villages. Bien entendu pas d'électricité alors que parfois la ligne haute tension passe juste au-dessus du village. Ils s'éclairent à la lampe à pétrole. Les vivres viennent des céréales cultivées (petit mil : millet) et parfois de cultures maraichères plus un peu d'élevage : cochons, chèvres, volailles, ânes. Ils font de l'engrais avec les déjections animales. Il y a aussi des troupeaux de zébus, surtout chez les Peuls, nomades.

Les enfants vont à l'école (parfois à plusieurs km) ; si le taux de scolarisation pour l'ensemble du pays est proche de 80%, il est moins élevé dans les campagnes et la durée de la scolarisation se limite au cycle primaire, parfois moins pour les filles. Ils sont 100 élèves par classe ; les horaires vont de 8h à 12h et de 14h à 16h.

Si la croissance économique du pays augmente, la pauvreté augmente aussi car la population augmente plus vite.

Tout d'abord une présentation des associations de micro-crédit et d'épargne car le processus est le même pour les deux.

### 1 - L'ASIENA à Ouagadougou

Association Inter-Instituts « Ensemble et Avec »

Rencontre prévue de longue date, mais les responsables sont en AG pour la journée ; c'est donc l'équipe de terrain qui nous reçoit : agents de crédit, caissière, comptable et une stagiaire.

Association créée en 2002 par des congrégations religieuses avec pour objectif premier l'entraide mutuelle entre les religieuses ; puis les religieuses vivant au milieu de la population ont élargi leur mutuelle à ces populations : Ensemble et Avec.

Ensuite, un deuxième volet agriculture : activité génératrice de revenus. On a démarré la culture du moringa, plante médicinale, tout est utilisable, régule la tension et réduit le diabète.

Puis à partir de 2006 développement du micro-crédit et de l'épargne, autorisé avec un agrément ministériel en 2012. La Sidi, qui a apporté la philosophie, et une aide en formant les animateurs ce qui a permis le développement des MUSO (Mutualité Solidaire) et une aide financière en faisant des prêts pour l'équipement de l'ASIENA et pour les crédits plus importants (toujours des prêts, pas des dons).

### 2 - La FNGN et l'UBTEC

**La Fédération Nationale des Groupements Naam, région de Ouahigouya**

Fondée en 1967 cette association de développement de type coopératif a pour but de faire évoluer l'organisation du monde rural vers des formes associatives plus modernes. Elle est basée sur le Kombi Naam, forme traditionnelle d'entraide villageoise des jeunes garçons et filles d'une même génération.

Sous l'impulsion de Bernard OUEDRAOGO, sociologue et homme politique burkinabé ont été créés les groupements Naam. Pour introduire les nouvelles technologies, il fallait créer de nouvelles structures à partir de ce que les gens connaissent, savent faire pour un développement durable. Le modèle s'inspire des caisses de solidarité villageoises formées par les cotisations des habitants du village pour se prémunir des risques de disette et de famine. Ces caisses sont intégrées dans le mouvement Naam et sont l'instrument principal d'épargne et de crédit des groupements. Elles sont aussi un instrument d'activités socio-éducatives. C'est un instrument financier de micro-crédit et d'épargne propre aux paysans, de proximité, accessible à des conditions différentes des banques commerciales (montants trop faibles). Ces mouvements NAAM ont été réunis en 1967 dans la FNGN.

La Fédération compte 680 000 membres sur 45 provinces et 1 800 villages.

En 1989 la FNGN, a créé les BETEC : Banques (Baorés) Traditionnelles d'Épargne et de Crédit comme un instrument destiné à prendre en charge le financement des activités économiques des groupements membre de la fédération.

L'UBTEC comprend 22 Baorés Traditionnelles d'Épargne et de Crédit avec une caisse mère et des agences. Le nombre de salariés est de 72 et les Comités de crédit et de surveillance rassemblent 92 bénévoles sur la seule région.

Tout adhérent doit payer un droit d'entrée de 1 000 F CFA (1,52€). Il y a 12000 emprunteurs actifs. Les prêts dans le cadre des MUSO se montent à 15 000 ou 20 000 F CFA.

Il existe aussi le PAIES, Programme d'Appui aux Initiatives Économiques et Sociales contribuant à une transformation écologique et sociale des territoires ruraux. Ce programme cofinancé par le CCFD et l'Agence Française de Développement vise à développer l'agroécologie dans plusieurs pays du Sahel.

Les Vim Baoré NAAM, construisent des Greniers de Sécurité Alimentaire pour faciliter la période de soudure en saison sèche. Si la récolte n'est pas suffisante, on ne tient pas jusqu'à la récolte de l'année suivante. Il faut acheter des céréales mais le prix est alors fort. Les greniers de sécurité alimentaires permettent d'acheter pendant la période de prix bas et de faire alors la soudure avec la récolte suivante.

## DES CHIFFRES CONCERNANT LES BTEC

20 communes, 5620 groupements, 700.000 adhérents avec une panoplie d'activités communautaires :

Activités Socio-économique, élevage, maraîchage, radio du paysan, foyers, 60 viimbaoré sociales qui ne produisent rien, promotion de la femme, alphabétisation...

Des unités agro économiques appuient les paysans pour le savoir et le savoir-faire. L'UBTEC, grâce à la SIDI a acquis des notions d'économie sociale et solidaire pour répondre aux besoins du paysan : équilibre entre ressources et besoins, fond de roulement (emprunts et remboursements).

Création d'un centre d'approvisionnement de semences : à OUAHIGOUYA des semences de pommes de terre par exemple.

Les relations avec la SIDI sont fréquentes. Le partenariat commencé en 2002, à la suite d'un 1<sup>er</sup> partenariat avec une ONG belge, avec l'idée de renforcer les BTEC : création d'outils pédagogiques pour animer chaque domaine en responsabilisant les acteurs afin qu'ils puissent élaborer leurs propres outils.

Un responsable de la SIDI est arrivé en 2002 avec l'idée de renforcer les BTEC : création d'outils pédagogiques pour animer chaque domaine en responsabilisant les acteurs afin qu'ils puissent élaborer leurs propres outils.

La rencontre avec la SIDI a permis cette organisation : cela a positionné l'UBTEC au niveau national et l'approche des BTEC a été reconnue comme la meilleure, la plus adaptée au Burkina Faso, autonomie des paysans, adhésion volontaire.

### Actions SIDI

Formation des personnels.

Un prêt de 100 millions de F CFA en 2012 à 5% d'intérêt remboursable sur 3 ans.

Les villageois témoignent quand ils vont dans les autres villages, partagent leurs expériences. Les unions se créent d'elles même avec une marraine qui va vérifier s'il y a une volonté réelle et sincère : pas de financement sans idée, sans philosophie.

## FONCTIONNEMENT DES MUSO



Principe : un groupement de 15 membres minimum, à 99 % de femmes, voisines ou en lien de parenté pour une activité commune ou dans une relation d'amitié se retrouve pour une réunion mensuelle. Elles échangent pendant 2 h pour mettre en évidence leurs problèmes sociaux et financiers, leurs événements heureux et malheureux, prenant le temps de s'écouter, avec assistance d'une animatrice de la BTEC. Le paiement d'une cotisation est instauré, le montant en est choisi démocratiquement, identique pour chacun.

Décision collégiale d'octroyer des crédits aux personnes selon leur besoin exprimé. Le montant de l'intérêt est également discuté. Si on décide un taux à 2%, par ex sur 5000 CFA (7,62 €) dans un mois elle doit ramener 5100 CFA. Puis à la longue, on rallonge la durée du crédit sur 2, 3 voire 6 mois.

A la réunion suivante, les crédits en cours sont remboursés. Chacune cotise à nouveau. Le fond de roulement augmente donc et permet d'augmenter le montant du crédit et/ou le nombre de personnes aidées.

### Assemblée Générale de la FNBN : (Baorés Naam)

Elle a été organisée (date et lieu) à l'occasion de notre venue. Assez tard dans la matinée, le soleil chauffait fort. Les femmes nous attendaient au soleil, elles avaient parfois marché des km (30).

Nous sommes accueillis en tant que partenaires officiels avec beaucoup d'attentes de la part des personnes présentes, femmes (environ 80 %) et officiels Burkinabé (plutôt des hommes).

L'assemblée commence par le défilé de MUSO venues de divers villages de la région de Zogoré. Au moins 50 MUSO ont défilé, malgré la chaleur intense, avec le panneau les identifiant et les icônes de leurs projets. Dignes, droites, fières, elles défilent puis prennent place dans le cercle : 1000 personnes environ. Impressionnant. Puis les discours officiels : responsables, chef traditionnel...

Le Rapport 2015 : le document comptable de la MUSO est lu par une animatrice. La parole est donnée à l'assemblée : il y a la demande de développement d'autres initiatives et un grand besoin d'être rassurés : « est ce que vous allez continuer ? »

Nous nous engageons à poursuivre, manifestons notre émerveillement devant leur travail et leur volonté de se prendre en charge : belle leçon de solidarité, belle leçon de vie !

Puis un message au chef du village, et au préfet : « le développement d'un pays passe par développement des Hommes : c'est ce que vous permettez de mettre en œuvre, avec la promesse d'un accompagnement qui va durer, alors je nous souhaite une longue vie ! ».

Puis s'ensuit un long spectacle en langue mossi qui met en avant avec humour les bénéfiques de l'épargne dans des BTEC, en opposition à la cassette cachée sous le matelas qui peut brûler ! Avec les conflits entre ceux, surtout les hommes, qui ne veulent pas changer les habitudes et ceux et celles qui ont compris l'intérêt des BTEC.

Cadeaux arachides et coqs vivants, joie du chauffeur.

## LA SINCO

Dans le village de Ziga : visite d'une centrale électrique solaire, dont les panneaux solaires alimentent les villages pour la période diurne. En période nocturne, c'est SONABEL (Société nationale d'électricité Burkinabaise) qui prend le relais dans la mesure où le village est loti. SONABEL est l'équivalent au BURKINA de notre EDF, son énergie est en provenance de Ouagadougou, du thermique diesel pour les 2/3 et de l'hydraulique pour 1/3 actuellement.

SINCO a pris la responsabilité de l'installation du réseau aux particuliers. L'électrification solaire est locale par SINCO, elle gagne du terrain. L'énergie solaire fournit la moitié de leur consommation. C'est SINCO qui règle financièrement cette part prise à SONABEL. Cette électricité sert surtout pour la lumière, les ventilateurs, le frigo et la télévision.

SINCO a été créée en 2003, elle est opérationnelle à ZIGA depuis 2011.

La SIDI a déjà octroyé un prêt de 65,5 millions de Francs CFA, à peu près 100.000 € (le remboursement va commencer bientôt). Les autres financements sont : Union Européenne : 708 millions de FCFA ; Fond de développement d'électrification : 100 millions de FCFA ; et SONABEL : 90 millions de FCFA. Avec ZIGA, 10 villages sont branchés sur cette implantation locale. Le projet est d'électrifier 63 villages ! Des personnes d'autres villages viennent voir.

Ils ont également créé une caisse « populaire » pour aider ceux qui sont en difficultés financières. L'état aussi aide certaines familles. L'électricité en moyenne coûte entre 3000 et 3500 Francs CFA par famille et par mois (4,56 € et 5,32 €).

A Ziga, nous avons pris le temps de comprendre, de partager avec les enfants, les femmes, les hommes, les jeunes et les anciens. On peut dire que ce sont eux qui nous ont éclairés. Vous avez compris combien ces découvertes nous ont émerveillés. Malgré la barrière de la langue les rencontres avec les villageois ont été chaleureuses et émouvantes. Gardons tous au cœur l'exemple de ces personnes et de leur dignité. Nous avons découvert des trésors de solidarité chez ceux qui ont très peu et qui le partagent. Elles agissent Avec.

## FINANCES SOLIDAIRES : LA FINANCE AU SERVICE DE LA SOLIDARITE

*FINANCES SOLIDAIRES* : cette expression est devenue courante, même si cela nous surprend.

Précisons les mots :

**La finance**, c'est de l'argent actif, prêté à des entrepreneurs ou mis dans le capital d'une entreprise, alors que l'épargne c'est de l'argent mis de côté, non utilisé.

**Solidaire**, signifie un soutien actif apporté à des personnes qui en ont besoin, alors que éthique, c'est respecter des valeurs (ne pas soutenir les industries de tabac ou d'armement, par ex)

Les activités économiques ont besoin de financement. Si la finance soutient des activités ayant une forte utilité sociale, alors on parle de finance solidaire.

### Nous avons besoin de comprendre comment cela se passe.

Il y a quelques mois, des personnes qui sont allées à un rassemblement international de l'ACI en Afrique ont rendu visite aux personnes et aux associations bénéficiaires de la finance solidaire ...

A partir de leur expérience, essayons d'expliquer.

La pauvreté au Burkina est tout particulièrement marquée en milieu rural, où les populations font face à des conditions de vie précaires. Les exploitations familiales agricoles manquent de ressources financières pour se développer, car dans les zones excentrées et pour des petites sommes les établissements financiers existants ne font pas de prêt.

Des groupes d'entraide et d'épargne-crédit se sont créés : ce sont les Mutuelles de Solidarité (MUSO). Des prêts de montants modestes peuvent être réalisés. L'association ASIENA (*Association Inter-instituts Ensemble et Avec*) accompagne le développement de ces MUSO, en abondant (augmentant) les sommes déposées.

ASIENA est donc un « financeur », mais elle a besoin elle-même d'un soutien financier. Depuis quelques années la SIDI est devenue son partenaire pour augmenter ses capacités de financement.

La SIDI (<http://www.sidi.fr/>) est la filiale financière du CCFD-Terre Solidaire. SIDI = Solidarité Internationale pour le Développement de l'Investissement. La SIDI est composée d'actionnaires individuels (vous et moi) ainsi que des actionnaires-institutions (CCFD, congrégations religieuses, Caisse des dépôts).

### Il y a donc une chaîne de solidarité pour le financement

Chaque personne, chaque groupe, de cette chaîne est solidaire du financement. La solidarité de tous rend possible le financement d'activités économiques.

Vous aussi vous pouvez devenir un maillon de la chaîne : acheter une action (152€), vous informer davantage, faire connaître la finance solidaire...

### Méditation *L'amour dans la vérité*

1. L'amour dans la vérité, dont Jésus s'est fait le témoin dans sa vie terrestre et surtout par sa mort et sa résurrection, est la force dynamique essentielle du vrai développement de chaque personne et de l'humanité tout entière. L'amour – « *caritas* » – est une force extraordinaire qui pousse les personnes à s'engager avec courage et générosité dans le domaine de la justice et de la paix. C'est une force qui a son origine en Dieu, Amour éternel et Vérité absolue. (...)

37. La doctrine sociale de l'Église a toujours soutenu que *la justice se rapporte à toutes les phases de l'activité économique*, parce qu'elle concerne toujours l'homme et ses exigences. La découverte des ressources, les financements, la production, la consommation et toutes les autres phases du cycle économique ont inéluctablement des implications morales. *Ainsi toute décision économique a-t-elle une conséquence de caractère moral.* (...)

*Benoît XVI, encyclique « Caritas in veritate »,*

*29 juin 2009*

